

fourche et le jeta dans une chaudière d'eau bouillante; la fourche vint à heurter la chaudière qui résonna; le mari crut que c'était le son de la sonnette et prononça : « Invocation à Buddha ! » En entendant ces mots, le magistrat des enfers jugea que cet homme honorait le Buddha; il le relâcha donc et le laissa sortir en sorte que ce mari obtint de naître dans la condition humaine.

N^o 477.

(*Trip.*, XXXVI, 4, p. 67 v^o.)

Un homme et sa femme n'avaient pas de fils; ils offrirent des sacrifices au dieu du ciel en demandant une postérité. Le dieu la leur promit. (La femme) devint donc enceinte et elle accoucha de quatre objets; le premier était un boisseau en *tchan-l'an* (çandana, santal) rempli de riz; le second était une jarre pleine d'ambroisie; le troisième était un sac de bijoux; le quatrième était un bâton magique à sept nœuds. Ces gens dirent en soupirant : « Nous avions demandé un fils et voici que nous mettons au monde ces autres objets. » Ils allèrent auprès du dieu pour lui demander de nouveau ce qu'ils désiraient. Le dieu leur dit : « Pour désirer un fils, quel avantage y voyez-vous ? » Ils répondirent : « Un fils subviendrait à nos besoins. » Le dieu répliqua : « Maintenant ce boisseau de riz est inépuisable; cette jarre d'ambroisie et de miel ne diminuera pas quand vous mangerez (ce qu'elle contient) et en outre elle enlèvera toutes les maladies; le sac plein de bijoux ne se dégonflera jamais; le bâton magique à sept nœuds vous protégera contre les méchants. Comment un fils aurait-il pu faire tout cela ? » Ces gens furent très contents; rentrés chez eux ils mirent (ces ob-